

## 20231106 Reporterre

<https://reporterre.net/Paysans-artisans-ils-se-battent-pour-une-activite-qui-respecte-les-sans-papiers>

### Paysans, artisans : ils se battent pour une activité qui respecte les sans-papiers



En France, l'association A4 aide des personnes migrantes à être régularisées en les accompagnant vers une activité agricole ou artisanale. Une démarche à rebours de l'immigration utilitariste prônée par le gouvernement.

Saint-Contest (Calvados), reportage

« *Le but n'est pas de forcer l'installation, seulement d'ouvrir des portes* », explique Habib, membre fondateur et salarié de l'[association d'accueil en agriculture et artisanat](#) (A4).

Depuis 2022, l'organisation aide les personnes migrantes à être régularisées en les accompagnant dans le développement d'une activité agricole ou artisanale décente. Le tout, en préservant les terres agricoles au profit de la paysannerie. Du 9 au 14 octobre, ses membres étaient réunis à La Demeurée, un lieu de création à Saint-Contest près de Caen (Calvados), pour faire le point sur une année et demie d'activité intense.

L'association [gère depuis mai 2023 une ancienne serre industrielle de 3 000 mètres carrés](#) à Lannion (Côtes-d'Armor), mise à disposition par un agriculteur retraité. Omar [\*], originaire du Soudan, Marie [\*], Congolaise, et Uma Marka [\*], venue d'Amérique du Sud, ont pu y lancer des expérimentations pour la culture de plantes exotiques et tropicales : cacahuètes, gingembre, pastèques, melons, ananas, dattes, etc. Mais l'avenir de cette ferme reste incertain, alors qu'un nouveau PLU est prévu pour 2025.

« *Soit la mairie décide de rendre la parcelle constructible et les serres seront détruites ; soit la parcelle reste agricole et d'autres perspectives peuvent s'ouvrir pour ce lieu* », explique Marie. Pour éviter l'artificialisation de ces terres, l'association travaille sur d'autres projets : un fournil mobile pour vendre du pain et organiser des ateliers sur le levain, un atelier de réparation de vélos, un lieu de rencontre pour les associations et collectifs locaux. Reste à savoir si cela suffira à faire pencher la balance. « *C'est le même problème dans toute la Bretagne : les terres se vendent à des prix affolants* », soupire Tarik, membre fondateur d'A4.



Habib et Aline, salarié et bénévole de A4, présentent la démarche de l'association avant la projection publique du film « D'égal à égal », réalisé par A4. © Pierre-Yves Lerayer / Reporterre

Outre Lannion, d'autres lieux ont été prospectés dans le Limousin, en région Provence-Alpes-Côte-d'Azur, dans les départements de l'Isère et de la Drôme et à Saint-Affrique, dans l'Aveyron. Un sixième « voyage-enquête » est prévu en Ariège en 2024. L'objectif est de « faire émerger un réseau de fermes et d'artisans complices » qui pourraient accueillir et embaucher les exilés dans de bonnes conditions, explique Gaël Louesdon, membre du collectif Reprise de terres, qui conseille A4 dans sa recherche de foncier agricole.

### « Seuls les travailleurs connaissent leurs conditions »

Au-delà, ces voyages sont des moments de « découverte des luttes en milieu agricole », insiste Marie. Logique, alors que l'idée de l'association est née dans le cadre des rencontres Reprise de terres, au printemps 2021 sur la zad de Notre-Dame-des-Landes.

Cette démarche s'inspire des premières enquêtes ouvrières des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, basées sur des questionnaires remplis par les ouvriers eux-mêmes. Ces dernières visaient à améliorer les conditions de travail en dénonçant le capitalisme, le productivisme et l'exploitation ouvrière. « Seuls les travailleurs connaissent leurs conditions. Et quand on mène une enquête sur ses conditions de vie, on les transforme », explique Paul, membre de l'association et du [collectif d'enquêtes militantes Strike](#).



Des repas partagés sont préparés par les membres de l'association pour accueillir les personnes intéressées par la démarche. © Pierre-Yves Lerayer / Reporterre

En parallèle, l'association travaille sur un guide juridique à destination des personnes migrantes et des artisans et agriculteurs qui souhaitent les aider. Ce gros projet devait occuper une bonne partie de la réunion de l'association à Caen.

## Savoir-faire et aspirations

L'objectif est double. D'une part, lutter contre l'accaparement des terres agricoles par l'agro-industrie, qui mobilise « *la violence mais aussi les outils juridiques et le droit existants* », selon Gaël Louesdon. Mais aussi respecter les savoir-faire et les aspirations des personnes exilées, à l'heure où le gouvernement favorise une « *optique utilitariste* » de l'immigration, insiste Élise Costé, juriste spécialisée en droit des étrangers et salariée de l'antenne caennaise de l'association de solidarité pour tous les immigrés (Asti).

De fait, dans le [projet de loi asile et immigration](#), dont l'examen commence ce lundi 6 novembre au Sénat, l'exécutif veut permettre aux travailleurs sans-papiers présents sur le territoire depuis trois ans d'obtenir un titre de séjour « *métiers en tension* » valide un an — une proposition rejetée avec vigueur par la droite et l'extrême droite.



Des membres de A4 lors du voyage-enquête à Lannion, en septembre 2022. © A4

Cette dérive alimentaire, selon A4, des scandales d'embauche de travailleurs sans-papiers dans des conditions indignes. « *Il faut casser la tentation de l'agro-industrie d'exploiter des gens* », plaide Tarik, qui évoque les entreprises bretonnes [Aviland](#) et [Prestavic](#), respectivement poursuivies et condamnées pour traite d'êtres humains — en l'occurrence, de dizaines de travailleurs migrants sans-papiers.

Pour toutes ses actions, l'association cultive l'entraide et prône une organisation « *d'égal à égal* », sans distinction entre les aidants et les aidés. Parmi le noyau dur des dix membres les plus actifs d'A4, certains sont passés d'un statut à l'autre, comme Awad, garagiste à Paris devenu chauffeur pour les voyages-enquêtes, Amine, qui développe un projet d'agriculture et de vie en collectif avec des amis, ou encore Habib, soudeur spécialisé dans les fours à pain qui aspire à devenir écrivain. Une approche réparatrice pour des membres souvent éprouvés par leurs expériences passées. « *Ça soigne les blessures, sourit Habib. Si ça continue comme ça, on peut changer le monde !* »

---

*Alors que nous faisons face à des défis environnementaux toujours plus pressants, nous espérons que vous partagez notre engagement pour une information claire et indépendante sur l'écologie.*

*Nous sommes convaincus que l'accès à une information pour tous est primordial en ces temps d'urgence environnementale et sociale. C'est pourquoi notre travail, en accès libre, repose uniquement sur la générosité de personnes concernées et engagées comme vous.*

*Votre précieuse aide permet à plus de 2 millions de personnes chaque mois de s'informer sur l'urgence environnementale, quelle que soit leur situation financière.*

*L'indépendance de Reporterre est sa force. Géré par une association à but non lucratif, le média n'est ni soutenu par des propriétaires milliardaires, ni par des actionnaires, et n'affiche aucune publicité.*

*Reporterre n'est et ne sera jamais à vendre. Notre but n'est pas de faire des profits ou de servir des intérêts particuliers, mais de mettre en lumière les enjeux écologiques.*

*Quel que soit le montant que vous donnez, votre soutien est essentiel pour nous permettre de continuer notre mission d'information pour les années à venir. **Si vous le pouvez, choisissez un soutien mensuel, à partir de seulement 1€. Cela prend moins de deux minutes, et vous aurez chaque mois un impact fort en faveur d'un journalisme indépendant dédié à l'écologie. Merci.***

---